



Saint Georges de Lydda
vers 275-303
Fête le 23 avril

Georges, tribun, né en Cappadoce, vint une fois à Silcha, ville de la province de Lybie. A côté de cette cité était un étang grand comme une mer, dans lequel se cachait un dragon pernicieux, qui souvent avait fait reculer le peuple venu avec des armes pour le tuer; il lui suffisait d'approcher des murailles de la ville pour détruire tout le monde de son souffle. Les habitants se virent forcés de lui donner tous les jours deux brebis, afin d'apaiser sa fureur; autrement, c'était comme s'il s'emparait des murs de la ville; il infectait l'air, en sorte que beaucoup en mouraient. Or, les brebis étant venues à manquer et ne pouvant être fournies en quantité suffisante, on décida dans un conseil qu'on donnerait une brebis et qu'on y ajouterait un homme. Tous les garçons et les filles étaient désignés par le sort, et il n'y avait d'exception pour personne. Or, comme il n'en restait presque plus, le sort vint à tomber sur la fille unique du roi, qui fut par conséquent destinée au monstre. Le roi tout contristé dit: « Prenez l'or, l'argent, la moitié de mon royaume, mais laissez-moi ma fille, et qu'elle ne meure pas de semblable mort. » Le peuple lui répondit avec fureur: « O Roi, c'est toi, qui as porté cet édit, et maintenant que tous nos enfants sont morts, tu veux sauver ta

filles ? Si tu ne fais pour ta fille ce que tu as ordonné pour les autres, nous te brûlerons avec ta maison. » En entendant ces mots, le roi se mit à pleurer sa fille en disant: « Malheureux que je suis! ô ma tendre fille, que faire de toi? que dire? je ne verrai donc jamais tes noces? » Et se tournant vers le peuple: « Je vous en prie, dit-il, accordez-moi huit jours de délai pour pleurer ma fille. » Le peuple y ayant consenti, revint en fureur au bout de huit jours, et il dit au roi: « Pourquoi perds-tu le peuple pour ta fille ? Voici que nous mourons tous du souffle du dragon. » Alors le roi, voyant qu'il ne pourrait délivrer sa fille, la fit revêtir d'habits royaux et l'embrassa avec larmes en disant: « Ah que je suis malheureux! ma très douce fille, de ton sein j'espérais élever des enfants de race royale, et maintenant tu vas être dévorée par le dragon. Ah ! malheureux que je suis ! ma très douce fille, j'espérais inviter des princes à tes noces, orner ton palais de pierres précieuses, entendre les instruments et les tambours, et tu vas être dévorée par le dragon. » Il l'embrassa et la laissa partir en lui disant : « O ma fille, que ne suis-je mort avant toi pour te perdre ainsi! » Alors elle se jeta aux pieds de son père pour lui demander sa bénédiction, et le père l'ayant bénie avec larmes, elle se dirigea vers le lac. Or, saint Georges passait par hasard par là: et la voyant pleurer, il lui demanda ce qu'elle avait. » Bon jeune homme, lui répondit-elle, vite, monte sur ton cheval ; fuis, si tu ne veux mourir avec moi. » N'aie pas peur, lui dit Georges, mais dis-moi, ma fille, que vas-tu faire en présence de tout ce monde? » Je vois, lui dit la fille, que tu es un bon jeune homme; ton cœur est généreux : mais pourquoi veux-tu mourir avec moi? vite, fuis! » Georges, lui dit : « Je ne m'en irai pas avant que tu ne m'aies expliqué ce que tu as. » Or, après qu'elle l'eut instruit totalement, Georges lui dit : « Ma fille, ne crains point, car au nom de J.-C., je t'aiderai. » Elle lui dit : « Bon soldat ! mais hâte-toi de te sauver, ne péris pas avec moi! C'est assez de mourir seule; car tu ne

pourrais me délivrer et nous péririons ensemble. » Alors qu'ils parlaient ainsi, voici que le dragon s'approcha en levant la tête au-dessus du lac. La jeune fille toute tremblante dit: « Fuis, mon seigneur, fuis vite. « A l'instant Georges monta sur son cheval, et se fortifiant du signe de la croix, il attaque avec audace le dragon qui avançait sur lui: il brandit sa lance avec vigueur, se recommande à Dieu, frappe le monstre avec force et l'abat par terre: « Jette, dit Georges à la fille du roi, jette ta ceinture au cou du dragon ; ne crains rien, mon enfant. » Elle le fit et le dragon la suivait comme la chienne la plus douce. Or, comme elle le conduisait dans la ville, tout le peuple témoin de cela se mit à fuir par monts et par vaux en disant: « Malheur à nous, nous allons tous périr à l'instant! » Alors saint Georges leur fit signe en disant: « Ne craignez rien, le Seigneur m'a envoyé exprès vers vous afin que je vous délivre des malheurs que, vous causait ce dragon seulement, croyez en J.-C., et que chacun de vous reçoive le baptême, et je tuerai le monstre. » Alors le roi avec tout le peuple reçut le baptême, et saint Gorges, ayant dégainé son épée, tua le dragon et ordonna de le porter hors de la ville. Quatre paires de boeufs le traînèrent hors de la cité dans une vaste plaine. Or, ce jour-là vingt mille hommes furent baptisés, sans compter les enfants et les femmes. Quant au roi, il fit bâtir en l'honneur de la bienheureuse Marie et de saint Georges une église d'une grandeur admirable. Sous l'autel, coule une fontaine dont l'eau guérit tous les malades: et le roi offrit à saint Georges de l'argent en quantité infinie; mais le saint ne le voulut recevoir et le fit donner aux pauvres. Alors saint Georges adressa au roi quatre avis fort succincts. Ce fut d'avoir soin des églises de Dieu, d'honorer les prêtres, d'écouter avec soin l'office divin et de n'oublier jamais les pauvres. Puis après avoir embrassé le roi, il s'en alla. — Toutefois on lit en certains livres que, un dragon allait dévorer une jeune fille, Georges se munit d'une croix, attaqua le dragon et le tua. En ce temps-là, étaient empereurs Dioclétien et Maximien, et sous le président Dacien, il v eut une si violente persécution contre les chrétiens, que dans l'espace d'un mois, dix-sept mille d'entre eux reçurent la couronne du martyre. Au milieu des tourments, beaucoup de chrétiens faiblirent et sacrifièrent aux idoles. Saint Georges à cette vue fut touché au fond du cœur; il distribua tout ce qu'il possédait, quitta l'habit militaire, prit celui des chrétiens et s'élançant au milieu des martyrs, il s'écria: « Tous les dieux des gentils sont des démons; mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux! » Le président lui dit en colère : « Qui t'a rendu si présomptueux d'oser appeler nos dieux des démons ? Dis-moi; d'où es-tu et quel est ton nom? » Georges lui répondit : « Je m'appelle Georges, je suis d'une noble race de la Cappadoce ; j'ai vaincu la Palestine par la faveur de J.-C. mais j'ai tout quitté pour servir plus librement le Dieu du ciel. » Comme le président ne le pouvait gagner, il ordonna de le suspendre au chevalet et de déchirer chacun de ses membres avec des ongles de fer; il le fit brûler avec des torches, et frotter avec du sel ses plaies et ses entrailles qui lui sortaient du corps. La nuit suivante, le Seigneur apparut au saint, environné d'une immense lumière et il le réconforta avec douceur. Cette bonne vision et ces paroles l'affermirent au point qu'il comptait ses tourments pour rien. Dacien voyant qu'il ne pouvait, le vaincre par les tortures, fit venir un magicien auquel il dit: « Les chrétiens, par leurs maléfices, se jouent des tourments et font peu de cas de sacrifier à nos dieux. » Le magicien lui répondit: « Si je ne réussis pas à surmonter leurs artifices, je veux perdre la tête. » Alors il composa ses maléfices, invoqua les noms de ses dieux, mêla du poison avec du vin et le donna à prendre à saint Georges. Le saint fit dessus le signe de la croix et but : mais il n'en ressentit aucun effet. Le magicien composa une dose plus forte, que le saint, après avoir fait le signe de la croix, but toute entière sans éprouver le moindre mal. A cette vue, le magicien se jeta aussitôt aux pieds de saint Georges, lui demanda pardon en pleurant d'une façon lamentable et sollicita la faveur d'être fait chrétien. Le juge le fit décapiter bientôt après. Le jour suivant, il fit étendre Georges sur une roue garnie tout autour d'épées tranchantes des deux côtés; mais à l'instant la roue se brisa et Georges fut trouvé complètement sain. Alors le juge irrité le fit jeter dans une chaudière pleine de plomb fondu. Le saint fit le signe de la croix, y entra, mais par la vertu de Dieu, il y était ranimé comme dans un bain. Dacien, à cette vue, pensa l'amollir par des caresses, puisqu'il ne pouvait le vaincre par ses menaces: « Mon fils Georges, lui dit-il, tu vois de quelle mansuétude sont nos dieux, puisqu'ils supportent tes blasphèmes si patiemment, néanmoins, ils sont disposés à user d'indulgence envers toi, si tu veux te convertir. Fais donc; mon très cher fils, ce à quoi je t'exhorte; abandonne tes superstitions pour sacrifier à nos dieux, afin de recevoir d'eux et de nous de grands

honneurs. » Georges lui dit en souriant: « Pourquoi ne pas m'avoir parlé avec cette douceur avant de me tourmenter ? Me voici prêt à faire ce à quoi tu m'engages. » Dacien, trompé par cette concession, devient tout joie., fait annoncer par le crieur public qu'on ait à s'assembler auprès de lui pour voir Georges, si longtemps rebelle, céder enfin et sacrifier. La cité toute entière s'embellit de joie. Au moment où Georges entrait dans le temple des idoles pour sacrifier, et quand tous les assistants étaient dans l'allégresse, il se mita genoux et pria le Seigneur, pour son honneur et pour la conversion du peuple, de détruire tellement de fond en comble le temple avec ses idoles qu'il n'en restât absolument rien. A l'instant le feu du ciel, des- tendit sur le temple, le brûla avec les dieux et leurs prêtres : la terre s'entrouvrit et engloutit tout ce qui en restait. C'est à cette occasion que saint Ambroise s'écrie dans la Préface du saint : « Georges très féal soldat de J.-C. confessa seul parmi les chrétiens, avec intrépidité, le Fils de Dieu, alors que la profession qu'il faisait du christianisme était protégée sous le voile du silence. Il reçut de, la grâce divine une: si grande constance qu'il méprisait les ordres d'un pouvoir tyrannique et qu'il ne redoutait point les tourments de supplices innombrables. O noble et heureux guerrier du Seigneur! que la promesse flatteuse d'un royaume temporel ne séduisit pas, mais qui, en trompant le persécuteur, précipita dans l'abîme les simulacres des fausses divinités! » (Saint Ambroise.) Dacien, en apprenant cela, se fit amener Georges auquel il dit : « Quelle a été ta malice, ô le plus méchant des hommes, d'avoir commis nu pareil crime? » Georges lui répondit : « O roi, n'en crois rien; mais viens avec moi et tu me verras encore une fois immoler. » « Je comprends ta fourberie, lui dit Dacien; car ; tu jeux me faire engloutir comme tu as fait du temple et de mes dieux. » Georges lui répliqua : « Dis-moi, misérable, tes dieux qui n'auront pu s'aider eux-mêmes, comment t'aideront-ils ? » Alors le roi outré de colère dit à Alexandrie, son épouse : « Je suis vaincu et je mourrai, car je me vois surmonté par cet homme. » Sa femme lui dit : « Bourreau et cruel tyran, ne t'ai-je pas dit trop souvent de ne pas inquiéter les chrétiens, parce que leur Dieu combattrait pour eux? Eh bien ! apprends que je veux me faire chrétienne. » Le roi stupéfait dit : « Ah! quelle douleur! serais-tu aussi séduite? » Et il la fit suspendre par les cheveux et battre très cruellement avec des fouets. Pendant son supplice, elle dit à Georges : « Georges, lumière de vérité, où penses-tu que je parviens, puisque je n'ai pas encore été régénérée par l'eau du baptême? » « N'appréhende rien, ma fille, lui répondit le saint, le sang que tu vas répandre te servira de baptême et sera ta couronne. » Alors elle rendit son âme au Seigneur en priant. C'est ce qu'atteste saint Ambroise en disant dans la préface : C'est pourquoi la reine des Perses, qui avait été condamnée par la sentence de son cruel mari, quoiqu'elle n'eût pas reçu la grâce du baptême, mérita la palme d'un martyr glorieux aussi ne pouvons-nous douter que la rosée de son sang; ne lui ait ouvert les portes du ciel, et qu'elle n'ait mérité de posséder le royaume des cieux. » Or, le jour suivant, saint Georges fut condamné à être traîné par toute la ville et à avoir la tête tranchée. Il pria alors le Seigneur de vouloir bien accorder suite à la prière de quiconque implorerait son secours; et une voix du ciel se fit entendre et lui dit qu'il serait fait comme il avait demandé. Son oraison achevée, il consuma son martyr en ayant la tête coupée, sous Dioclétien et Maximien qui régnèrent vers l'an de N.-S. 287. Or, comme Dacien revenait du lieu du supplice à son palais, le feu du ciel descendit sur lui et le consuma avec ses gardes. Grégoire de Tours raconte que des personnes portant des reliques .de saint Georges qui avaient été hébergées dans un oratoire, ne purent ait matin mouvoir sa châsse en aucune manière, jusqu'à ce qu'ils eussent laissé là une parcelle des reliques. — On lit dans l'*Histoire d'Antioche*, que les chrétiens allant au siège de Jérusalem, un très beau jeune homme apparut à un prêtre et lui donna avis que saint Georges était le général des chrétiens, qu'ils eussent à porter avec eux ses reliques à Jérusalem où il serait lui-même avec eux. Et comme on assiégeait la ville et que la résistance des Sarrasins ne permettait pas de monter à l'assaut, saint Georges, revêtu d'habits blancs et armé d'une croix rouge, apparut et fit signe aux assiégeants de monter sans crainte après lui, et qu'ils se rendraient martres de la place. Animés par cette vision, les chrétiens furent vainqueurs et massacrèrent les Sarrasins.

Texte extrait de la Légende Dorée de Jacques de Voragine

Neuvaine à Saint Georges

Premier jour

Je t'ai choisi au moment de la création (Ephésiens 1: 11-12)

Saint Georges, brillant officier, vous avez quitté votre armée et vous avez choisi d'être soldat au service du Christ. Sur les pas de Saint Georges, Seigneur, je désire me mettre en route pour Vous servir, annoncer la Bonne Nouvelle, tendre la main à tous mes frères, aider ceux qui sont en difficulté et risquent de se décourager. Je désire Vous faire connaître et aimer.

Saint Georges, intercédez pour moi: obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 Gloire au Père

Deuxième jour

« Tous les jours sont écrits dans Mon Livre » (Psaume 139: 8)

Saint Georges, l'appel du Seigneur a retenti dans votre cœur et a fait vibrer votre âme. Pour être comme le Christ, vous avez tout donné aux pauvres, puis vous êtes allé vers ceux qui Le persécutaient, pour leur parler de paix et d'amour. Saint Georges, soutenez ceux qui, pour le bien de tous, luttent pour que règnent la justice dans la vérité, la paix et l'amour.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

Troisième jour

« Mon plan pour ton avenir est toujours remplis d'espoir. » (Jérémie 29: 11)

Saint Georges, votre cœur toujours attentif aux autres, votre âme en éveil, vous veniez au secours des âmes en détresse. Voyez, Saint Gorges, mon chemin est rude, difficile, douloureux parfois. Soutenez mon courage contre le découragement qui me guette. Que les yeux s'ouvrent sur la Lumière afin que je puisse entrevoir l'Amour Infini de mon Père qui m'attend et qui l'aime.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

Quatrième jour

Saint Georges, soldat de Jésus-Christ, vous combattez le mal

Saint Georges, vous avez dédaigné toutes les séductions du monde, pour défendre les Chrétiens opprimés, vous vous êtes élevé contre les persécuteurs. Soutenez-nous Saint Georges dans le combat que nous devons livrer chaque jour contre nos mauvaises tendances, contre les tentations,

contre le mal qui se présente à nous sous des formes attrayantes.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus, qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

Cinquième jour

Saint Georges, vous avez été torturé pour avoir confessé votre Foi au Christ et détruit les idoles

Saint Georges, sans crainte des tortures et de la mort devant les puissants de ce monde, vous avez exalté la grandeur du Dieu des Chrétiens et détruit leurs idoles. Aujourd'hui aussi, on nous propose des idoles à servir plutôt que d'adorer le seul vrai Dieu. Aidez-nous à résister à l'attrait de ces fausses divinités pour nous confier et nous abandonner à notre Père et à notre Sauveur, le Christ.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

Sixième jour

Saint Georges, vous invoquez sans cesse le Nom de Jésus Christ

Saint Georges, vous avez donné toute votre vie au Christ. Le Christ était « votre Seigneur ». C'est en Son Nom que vous combattiez et c'est pourquoi Son Nom était toujours sur vos lèvres et dans votre cœur. Saint Georges, rappelez-nous que Jésus est notre Sauveur, notre Frère, notre Force. C'est pourquoi, nous pourrions L'appeler sans cesse à notre aide en prononçant Son Nom avec respect, confiance et amour.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

Septième jour

*Saint Georges, vous avez vécu chaque jour dans l'esprit des béatitudes enseignées par le Christ
pour notre vrai bonheur*

Saint Georges, les béatitudes sont à l'opposé des maximes du monde mais c'est en les vivant de son mieux que l'on découvre la vraie joie intérieure dans la paix de l'âme et du cœur. Aidez-nous à vivre selon cette « charte » que Jésus a révélée sur la montagne.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

Huitième jour

Saint Georges, poursuivez votre combat en chassant le démon

Saint Georges, le mal est l'oeuvre du Malin. Vous avez combattu le mal et le péché sous toutes ses formes. Vous avez mené le bon combat, le combat de Dieu. Saint Georges, nous aussi, nous devons lutter contre le mal. Venez à notre secours dans la lutte que nous devons mener chaque jour contre nos mauvaises tendances, contre les tentations.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

Neuvième jour

Saint Georges, martyr du Christ, faites triompher la Croix

Saint Georges, vous avez combattu le mal au péril de votre vie. Vous n'avez pas craint, vous n'avez pas failli, vous avez accepté et subi le martyre pour le Salut des âmes en offrant votre vie avec le Christ mort pour nous tous sur la Croix. Saint Georges, demandez pour nous la volonté, la force de toujours mener le bon combat contre les forces du mal. Priez pour nous afin que nous ayons toujours le courage d'être les témoins du Rédempteur, le Christ en Croix. Deo gratias.

Saint Georges, intercédez pour moi, obtenez-moi la grâce (...) Conduisez-moi à Jésus qui est
Amour.

Saint Georges, par votre prière, éloignez de moi tout mal.

1 Notre Père, 3 je Vous salue Marie, 1 gloire au Père

D'après un texte extrait de « Neuvaine à Saint Georges » par Irène Duvillers, aux Ed. St Bernard